

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
ROUBAIX 46, rue de la Gare, 45
Téléphone 9-65
TOURCOING 3, rue Fidèle Lohmeq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

UNE ENQUÊTE A L'UNIVERSITÉ

LES LOISIRS DIRIGÉS

APRÈS 6 MOIS D'EXPÉRIENCE, L'ORGANISATION ENTREPRISE AVEC DES MOYENS RÉDUITS PROUVE PAR SA VITALITÉ SON PUISSANT INTÉRÊT



Une section de botanistes du Lycée de VALENCIENNES, conduite par M. le Professeur ROUX, se livrant à des recherches en campagne, durant les Loisirs. (Ph. Réveit)

Après six mois d'expérience il est possible de porter un jugement sur ces Loisirs Dirigés qui remplissent désormais pour nos lycéens et collégiens la classe du samedi après-midi.

L'institution des Loisirs Dirigés a provoqué bien des discussions et même des polémiques. Certains l'ont portée aux nues, d'autres lui ont jeté l'anathème. Le résultat le plus évident de ces divergences d'opinions auxquelles on a fait grand nombre de parents se sont desintéressés de l'organisation naissante. Tel est le fait qui ressort de l'enquête que l'on peut mener dans les familles des élèves.

Depuis le temps immémorial où l'on ne pense qu'à surcharger les programmes scolaires, les parents en sont arrivés à tenir ce raisonnement qu'il ne peut plus y avoir de temps libre pour l'élève en proie à la hantise de l'examen. Du jour au lendemain, l'organisation naissante ne leur apportait pas l'assurance que le temps de ces Loisirs serait utilement employé. Beaucoup de parents que ce terme de Loisirs avait déjà mis en méfiance, ont réagi lorsque le potache est revenu triomphant annoncer que ce samedi après-midi allait être quelque chose comme la semaine anglaise et l'on a mis aussitôt le holà au désir d'indépendance de l'enfant.

Il y a aujourd'hui encore dans nos lycées et collèges trop de jeunes gens qui désertent la classe des Loisirs pour passer ces heures de détente à potasser la prochaine composition sous la férule paternelle ou maternelle, car hélas les mamans quand elles se mettent à être ambitieuses pour leur progéniture sont encore plus intransigeantes.

Et ce déplorable état d'esprit existe parce que, malgré tout ce qu'on pu faire les chefs d'établissement, on ne connaît pas encore suffisamment ce que sont les Loisirs.

Le parent pauvre

Convient-il de louer sans réserve l'organisation actuelle des Loisirs ? Nous aurions tort de tomber dans un autre excès.

N'ayons pas peur d'être franc. L'expérience est concluante, mais après six mois de fonctionnement, alors que l'organisation devrait être définitive, elle n'est toujours qu'une expérience parce qu'on ne lui a pas donné le moyen de se développer et ce moyen, c'est ce qui fait le nerf de toutes les entreprises, l'argent.

L'organisation des Loisirs dirigés est pauvre et c'est pour cette raison qu'elle est encore loin de son rendement maximum.

Ce qu'on ne nous dira pas au cours de notre enquête dans les sphères officielles c'est que les crédits sont insuffisants. Dans nos grands établissements scolaires, le personnel est peu nombreux. On a dû utiliser pour l'enseignement au moment des créations de nouvelles chaires, la plupart des heures laissées disponibles par la réduction des horaires.

L'institution des loisirs a pris figure de parente pauvre, placée au bout de la table et qui se contente des maigres restes.

Les grands argentiers qui se sont succédés depuis un certain temps à la trésorerie nationale ont certainement eu d'autres soucis que d'alimenter la caisse des Loisirs scolaires, mais puisque l'on a officiellement instauré ces Loisirs il importe qu'on en fasse une œuvre qui, dès son début, ne laisse place à aucune critique et s'impose comme une réalisation parfaite et indispensable.

L. B.

(LIRE LA SUITE EN NEUVIÈME PAGE)

LES ÉLECTIONS COMMUNALES EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Les résultats du scrutin d'hier confirment ceux du 22 Mai dans l'ensemble du pays

Dans certaines localités, les henleinistes ont reporté leurs voix sur les communistes, tandis que dans d'autres, le fait inverse se produisait

Les partisans d'Henlein activeraient leurs négociations avec Prague



Une vue d'ensemble du bureau de KAMATAU, pendant le vote d'Allemands Sudètes. (France-Press-Voir)

Prague, 29. — On sait que la deuxième étape des élections communales en Tchécoslovaquie se déroule aujourd'hui. Elle concerne 2.367 localités sur les 15.000 que comprend le pays. Ce sont, sauf de rares exceptions, de petites communes rurales, où le choix des Conseils municipaux est dicté par des intérêts locaux. Pour cette raison, les élections n'auront généralement pas le caractère politique de celles de dimanche dernier.

D'ailleurs l'impression de détente que l'on observait en Tchécoslovaquie depuis l'alerte de dimanche, s'est confirmée ce soir après l'entrevue qu'ont eue les députés sudètes Kundt et Peters, avec le président du Conseil, M. Milan Hodza.

Selon des informations de bonne source, les deux députés étaient porteurs de lettres personnelles de Henlein, précisant certaines revendications du Parti. Conformément à ce qui était convenu dès le début, les deux parties observent une entière discrétion sur la marche des pourparlers.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

M. ALBERT LEBRUN A INAUGURÉ DIVERS MONUMENTS A SAINT-BRIEUC

Dans son discours, le Président de la République a fait un pressant appel à l'union de tous les Français

Saint-Brieuc, 29. — M. Albert Lebrun, qui a quitté Paris hier soir par train spécial, accompagné par MM. Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale ; de Chappelle, ministre de la Marine, marchand ; André Magre, secrétaire général civil de l'Élysée, est arrivé à 7 h. 30, ce matin, à Pleen Jugon, petite localité des Côtes du Nord, dont M. de Chappelle est maire.

M. Guy la Chambre, ministre de l'Air s'est joint au cortège officiel.

Le train a fait halte de 7 h. 30 à 8 h. à Pleen Jugon. Le Président de la République a été salué par les membres du Conseil municipal.

A Lamballe, où le train est arrivé à 8 h. 30, le maire, M. Pascal et les membres du Conseil municipal, ainsi que M. Mando, sénateur, les députés et sénateurs des Côtes du Nord.

Le cortège s'est engagé dans des artères richement pavées et a gagné l'hôtel de ville.

Tout Saint-Brieuc s'est donné rendez-vous sur le passage du cortège officiel, pour saluer le Chef de l'État.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

A l'Hôtel de Ville

M. Albert Lebrun a été accueilli sur le quai par le préfet, M. Vacquier ; le maire de la ville, M. Brilleau ; le président du Conseil général, les députés et sénateurs des Côtes du Nord.

Le cortège s'est engagé dans des artères richement pavées et a gagné l'hôtel de ville.

Tout Saint-Brieuc s'est donné rendez-vous sur le passage du cortège officiel, pour saluer le Chef de l'État.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LA RÉCEPTION A BELGRADE DE TRENTE-HUIT AVIONS ALLEMANDS DE BOMBARDEMENT

Belgrade, 29. — Ce matin ont été reçus avec les honneurs militaires aériens et terrestres, 38 avions de bombardement allemands, venant participer avec 140 hommes d'équipage et une quarantaine d'officiers, à la première Exposition Aéronautique Internationale. Une cinquantaine d'avions de chasse yougoslaves étaient partis à leur rencontre.

Malgré le temps maussade, LES FÊTES DU CONGRÈS REGIONAL des Sapeurs-Pompiers à La Madeleine ont connu un éclatant succès

DE NOMBREUSES SOCIÉTÉS DU NORD, DU PAS-DE-CALAIS ET DE LA BELGIQUE Y PARTICIPÈRENT



Dans un ordre impeccable, les nombreuses Sociétés vinrent défilé devant la tribune officielle qu'entourait un nombreux public. (Ph. Réveit)

La journée de dimanche fut une journée de grandes réjouissances pour les Madeleinois. Dès huit heures du matin, la ville retentit des échos des fanfares et des pompes. Partout, on ne voyait que brillants uniformes, rutilantes médailles et moustaches imposantes. Les sociétés de sapeurs pompiers arrivèrent de tous les coins du Nord, du Pas-de-Calais et de Belgique. Sur la place Victor Hugo, dix-sept sociétés rivalisèrent de courage, de sang froid et de discipline dans des démonstrations d'extinction et d'exercices de sauvetage qui firent l'admiration de la foule. Il y eut ensuite une réception des sociétés dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville et un cortège se forma pour aller au monument aux morts où le commandant Mahieu déposa une magnifique gerbe de fleurs.

Le Congrès

Le congrès régional se tint alors à la salle des fêtes de la rue Kieber. Le commandant Mahieu présidait, entouré du capitaine Lambin, vice-président ; du capitaine Grimont, secrétaire ; du capitaine Duclermortier, trésorier.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

UN DRAME A MAUBEUGE

EN PLEINE NUIT, COMPRIMANT DES DEUX MAINS UNE HORRIBLE BLESSURE, UN HOMME MARCHA PENDANT 2 HEURES

Il avait eu le ventre ouvert par un coup de couteau

LE COUPABLE A ÉTÉ ARRÊTÉ

Une heure du matin. La ville dort paisiblement. Tout est obscur. Seules, les fenêtres d'une maison de plaisir laissent percer quelques rais de lumière. Dans la salle où stagne la brume des cigarettes, les derniers clients boivent, côte à côte avec les pensionnaires de l'établissement.

Une petite discussion à peine remarquée. Un homme sort, disparaissant dans l'ombre de la nuit. Un autre se lève et le suit. Ce dernier revient au bout de quelques minutes, il a un doigt ensanglanté. Il est calme. Tout de même il dit ces mots : « Si l'on me demande, on ne m'a pas vu, je viens de piquer un mec ».

Quelques rires répondent à sa déclaration que personne ne prend au sérieux. Ou l'homme qui est un contrebandier notoire se vante, ou il plaisante. Le piano mécanique mout une nouvelle valse, on verse un autre verre et on applaudit d'autres chants. La nuit continue.

M. Antier était âgé de 41 ans.

(LIRE LA SUITE D'AUTRE PART)

Commémoration à Rouen

« Jeanne d'Arc a, par son sacrifice, affirmé, devant les manifestations de la force, les droits inviolables de l'esprit »...

...a dit M. HERRIOT qui a rendu hommage à l'héroïne nationale.

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

MODE TAHITIENNE



La Renaissance Française expose actuellement des costumes et instruments de musique de Tahiti. Voici une jeune Tahitienne jouant d'une harpe primitive. (Ph. Keystone)

Lire en huitième page : notre « PAGE FÉMININE ».

LE TRI-CENTENAIRE DU 43^{ème} R. I.

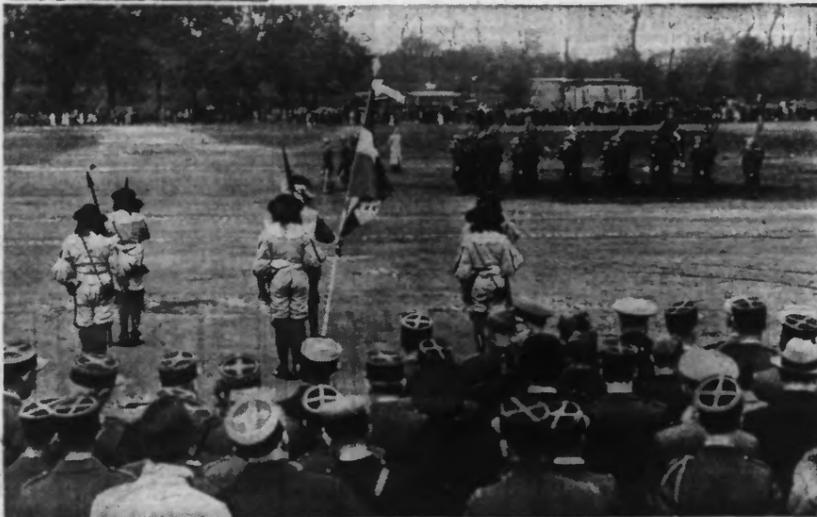
Les Fêtes organisées à Lille se sont terminées en apothéose

FIER DE SON LONG PASSÉ DE GLOIRE, LE RÉGIMENT, SUPERBE D'ALLURE, A DÉFILÉ SUR LE CHAMP DE MARS DEVANT LA POPULATION LILLOISE



LA KERMESSE ET LA RECONSTITUTION DE L'ARMÉE FRANÇAISE SUR LE « ROYAL-VAISSEAU » A ATTIRÉ DANS LES « MURS DE VAUBAN » PLUS DE VINGT MILLE PERSONNES

LIRE NOTRE COMPTE RENDU EN 2^e PAGE



EN HAUT : Le Colonel EORNECQUE remettant le drapeau historique du « Royal Vaisseau » à un soldat du 43^{ème} R.I. en uniformes de l'époque. — EN BAS : Le défilé des troupes devant le drapeau, les personnalités et les officiers étrangers. (Ph. Réveit)

M. ANTIER, président de l'Aéro-Club de Normandie, victime d'un terrible accident à Rouen

Rouen, 29. — A l'occasion du meeting d'aviation qui doit avoir lieu cet après-midi, à Rouen, sous les auspices de l'Aéro-Club de Normandie, M. Antier, président de l'Aéro-Club, survolait vers 11 heures, la ville en compagnie du pilote d'un autogyre. Soudain, en atterrissant, l'appareil heurta un arbre et M. Antier fut si grièvement blessé qu'il succomba peu après. Le pilote s'est tiré indemne de l'accident.

M. Antier était âgé de 41 ans.

(LIRE LA SUITE D'AUTRE PART)

LA FÊTE DES MÈRES

TRENTE-SIX MAMANS LILLOISES ONT ÉTÉ, HIER, A L'HONNEUR



M. BERTRAND décorant une brave maman. (Ph. Réveit)

La Ville de Lille a organisé hier après-midi, à l'occasion de la Fête Nationale des Mères, une très belle cérémonie dans le grand hall de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Bertrand, adjoint au maire, représentant M. Charles Saint-Venant, député-maire de Lille, lequel était accompagné par MM. Maurice Flanque, secrétaire général de la Mairie ; Jules Cise, Corbu, Vandenberghe, conseillers municipaux, et Ryckebusch.

La cérémonie commença par une excellente interprétation du « Pâté Quinquin » par la Symphonie et l'Orchestre.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)